

OLO-ARAIKY 'SIKA JIABY(18)

SPECIAL VISITE DU CARDINAL

BULLETIN DE LIAISON DE L'ARCHIDIOCESE D'ANTSIRANANA

Tel : (261) 32 11 539 39

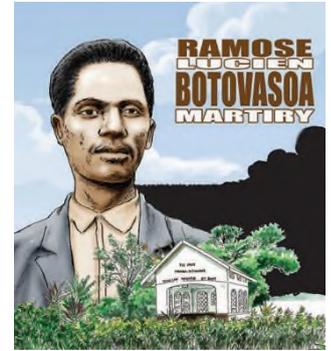
BP 415

5 Boulevard Le Myre de Villers

201 ANTSIRANANA

Madagascar

SITE : <http://www.dioceseantsiranana-oloraiky.com/>



MOT DE L'EVEQUE

C'est au début de l'année pastorale que ce numéro vous parviendra. C'est une occasion pour nous de méditer ce que nous avons vécu tout au long de l'année, non pour faire un bilan mais comme Marie « garder tout cela dans le cœur » (Lc 2, 19).



intercesseur... Le pays est en train de traverser un moment difficile qui nous rappelle ce qu'a vécu Lucien Botovasoa. C'était dans une atmosphère tendue comme maintenant que notre compatriote, simple mais engagé a témoigné de sa foi et de son amour de la patrie... Il nous montre ainsi le chemin du vrai patriote tout donné pour sa patrie... Nous sommes interpellés par cette figure. Pourquoi lui et pas nous surtout en ce temps difficile... Imitons-le et soyons comme lui une génération des bâtisseurs

Le jour de Pentecôte l'Esprit Saint a soufflé vers l'hémisphère sud et a appelé un fils du diocèse à la dignité cardinalice : Son Eminence le Cardinal Mgr Désiré Tsarahazana, originaire d'Amboangibe (cf article). La Miséricorde divine est insondable. Cela manifeste que Dieu est avec nous. A nous d'être dignes de son amour en devenant une véritable

Pourquoi ? Ce fut une année exceptionnelle, très intense au niveau de l'Eglise Universelle, très profonde au niveau de l'Eglise de Madagascar et plus particulièrement au niveau de notre diocèse et même au niveau de la nation par ces élections qui se déroulent au moment où j'écris ce mot. Tout d'abord nous devons rendre grâce à Dieu pour tant de grâces et pour reprendre l'expression chère à notre diocèse lors du dernier passage des reliques Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de ses parents : ce furent de « véritables pluies de roses qui nous tombaient du ciel ». Justement nous ne devons pas rester « admirer le ciel » (Ac, 1, 11). Au contraire nous devons surtout savoir en tirer les fruits pour aller de l'avant et devenir une génération des bâtisseurs, expression « leitmotiv » de notre dernier conseil pastoral.

Cette année 2018 a commencé par la béatification de Lucien Botovasoa (15 Avril) (voir Olo Araiky Spécial n° 16). Dieu nous offre par ce fils du diocèse de Farafangana, un modèle et un

génération des bâtisseurs, en « combattant le mal par le bien ».



Nous avons vécu un Mois sacerdotal extraordinaire cette année. Tout le monde

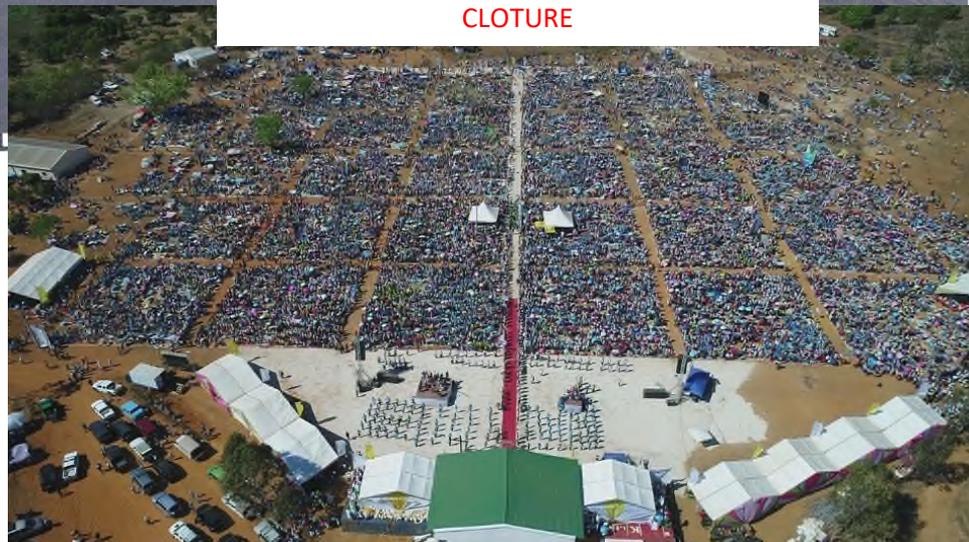


as trouvé grâce... Chers jeunes soyez sans crainte car vous avez trouvé grâce devant Dieu... ». Pendant une semaine les jeunes ont suivi un cheminement catéchétique développant ce thème. Ces catéchèses ont été données par les évêques. Chaque fois suivait un moment de dialogue qui ne se terminait pas car les jeunes ont été bien accrochés, « branchés » si on veut utiliser leur expression. La prison a eu droit aussi aux catéchèses (voir photo). Lors de la messe de clôture et d'envoi, ce fut Mgr Victor qui a prêché malgré son état. Tout le monde se souvient encore de ses multiples références au Pape Paul VI qui a été au même moment canonisé à Rome par le Pape François. La veille les jeunes pendant la veillée le message vidéo du Pape a été transmis sur écran géant (cf mot de la fin) et les gens ont bien applaudi.

s'accordait à dire que ce fut une véritable Pentecôte surtout la semaine du conseil pastoral. Comme à la Pentecôte ce fut un temps fort de communion et d'envoi en mission pour le « Tolagna » (Trépied) qui forme le diocèse : prêtres, consacrés, laïcs.... C'est à nous maintenant de vivre les 4 points saillants de la résolution pour devenir des E.T.A (Eglise Maison de Dieu) et des E.O.V (Eglise Personne Vivante). « Ce n'est pas nous mais la grâce de Dieu avec nous » J'ai pleinement confiance que nous y arriverons. Nous voilà engagé à être une génération des bâtisseurs. Soyons une génération des bâtisseurs d'Eglise, Maison de Dieu et devenons chacun « une Eglise, Personne Vivante », contemporains du Christ. Le sommet de ce mois sacerdotal est les ordinations ici à Diego et à Sambava. Celles de Sambava coïncidaient avec la visite du Cardinal dans le Sava et avec le congrès des MDMK (CVX).



JMJ MAD 9 : EUCHARISTIE D'OUVERTURE AU VILLAGE TOURISTIQUE ET EUCHARISTE DE CLOTURE



Un évènement que tout le monde a encore dans la mémoire est les JMJ mad 9 qui a eu lieu à Mahajanga. D'après les statistiques il y a eu plus de 40 000 jeunes attendus dans la ville des fleurs (Mahajanga) dont plus de 2000 provenant du diocèse. La messe d'ouverture a eu lieu sur le village touristique qui faisait rappeler les JMJ de Rio (voir photo). C'était une véritable apothéose. D'après le refrain de l'hymne des JMJ Mad 9, la jeunesse est vraiment un temps merveilleux et comme toutes merveilles elle a besoin d'être protégée. C'est l'objectif que le Pape St Jean Paul II a toujours voulu fixer en offrant aux jeunes les JMJ : préserver la jeunesse contre toutes les ruses du Mal. « N'ayez pas peur Marie, car tu

Maintenant le prochain rendez vous est fixé. Ce sera à Antsirabe. Entre temps soyons des jeunes bâtisseurs de notre avenir comme nous le demande le Pape.

L'année a débuté par une béatification elle s'est conclue par une canonisation celle du St Patron du Séminaire, le Pape Paul VI. Nos prédécesseurs ont été de vrais prophètes, visionnaires en voulant dédier à Paul VI le Pape du Renouveau du Concile Vatican II notre grand séminaire, ce « laboratoire » formant les futurs missionnaires. « africains soyez vos propres missionnaires » était l'appel solennel qu'il lançait à Kampala le 31 juillet 1969, lors de la canonisation des Martyrs de l'Ouganda. Les Evêques d'alors ont voulu donner aux séminaristes, futurs prêtres et à nous qui sommes dans le

nord un modèle et un intercesseur. C'est nous maintenant qui sommes les missionnaires de notre époque et cela notre vie car « le monde contemporain a besoin de témoins et non de prédicateurs et s'il écoute les prédicateurs c'est parce qu'ils sont des témoins ». Nous sommes ainsi appelés à être une génération des bâtisseurs. En effet, s'il y a un fruit parmi tant d'autres du concile c'est la place du laïc. C'est ce que veut mettre en exergue le Conseil Pastoral : que nous soyons une génération des bâtisseurs, que chaque baptisé soit une « église, personne vivante » (O E V). (cf une partie de l'homélie du Pape)

Je ne peux pas conclure ce mot



de sillonner le diocèse enseignant comment mettre en



sans avoir une pensée pour mon « petit frère » Mgr Roger Victor qui a voulu partir vite pour la mission du ciel. Il avait une dévotion spéciale pour le Pape Paul



VI. Il l'a d'ailleurs donné comme modèle aux jeunes des JMJ en rappelant que notre pays a besoin de l'audace de ce pape de renouveau pour renouveler la vie du pays : Soyez des jeunes de renouveau en faisant régner la justice et la concorde. Mgr Roger Victor est vraiment un modèle pour nous qui sommes appelés à être une génération des bâtisseurs. Malgré une maladie qui l'a rongé depuis plusieurs années il n'a pas cessé

place une structure qui permette à chacun de prendre ses responsabilités (charte pastorale du diocèse de Mahajanga). Le résultat palpant est l'organisation parfaite des dernières JMJ. Au niveau national, étant président de la commission « justice et paix », il n'a pas cessé de faire passer partout, à temps et à contretemps le message de la Doctrine Sociale de l'Eglise insistant sur la dégradation de la vie nationale en interpellant chaque citoyen et surtout les responsables à être des bâtisseurs d'une nation mettant au centre la recherche du bien commun. Il a réalisé ainsi sa pâque avec Jésus à qui il a donné sa vie en le servant à travers les plus démunis et les exclus. Que la Miséricorde de Dieu l'accueille et qu'il intercède pour nous qui sommes en pèlerinage et continuons ce qu'il a essayé d'accomplir.

Enfin quand vous aurez entre vos mains ce Olo Araiky les élections auront eu lieu. Mon souhait est que celui qui sera placé à la haute Magistrature de l'état corresponde au profil proposé par la CEM notamment qu'il soit patriote et non seulement nationaliste. Que Dieu le bénisse dans la reconstruction du pays. Que nous tous soyons à notre niveau respectif une génération des bâtisseurs pour la prospérité des malagasy qui ont vraiment souffert ces dernières années malgré les potentialités inouïes...Que l'Immaculée Conception, Patronne de Madagascar intercède pour nous.

Comme c'est le début de l'année liturgique je vous souhaite une année liturgique fructueuse en grâces. Déjà je vous souhaite également à tous et à chacun joyeux Noël et bonne et sainte année 2019. Soyons des Bâtisseurs de dialogue et de paix (intention du Pape mois de Novembre) en ouvrant notre cœur au Seigneur qui vient demeurer avec nous. Que Dieu vous bénisse. Priez pour votre humble serviteur.

1 Novembre 2018

Solennité de la Toussaint

P Evêque Ramarason Benjamin, cm

« L'avenir se construit aujourd'hui... Soyons une génération des bâtisseurs, des E.O.V. (Eglizy Olona Velona) et des E.T.A (Eglizy Tranon'Andriamanitra)..... L'Archidiocèse d'Antsiranana vous souhaite un Joyeux Noël et une bonne et sainte année 2019. Que Dieu nous bénisse tout au long de ces 360j de grâce et de service : «**La tristesse est la preuve de l'amour inachevé. C'est le signe d'un cœur tiède. Par contre, un cœur détaché des biens, qui aime librement le Seigneur, répand toujours la joie** » (homélie du Pape François 14 octobre 2018). **BONNE ET SAINTE ANNEE 2019.....**

« De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » (Jn 1, 46 a)
Visite de Son Eminence, en bref !



Pour sa première visite « cardinalice » dans son diocèse d'origine, Son Eminence Désiré Cardinal Tsarahazana a été accueilli dignement, comme il se doit, par une foule en liesse, dès sa descente d'avion, ce 14 Septembre 2018. La joie de tout un peuple, conduit par son Excellence Mgr Benjamin Marc Ramaroson, Archevêque d'Antsiranana qui a dû modifier les dates de sa visite pastorale dans la région pour la bonne organisation de l'accueil de « l'Enfant » du pays.

Chants, acclamations, danses, cris de joie, agitation du drapeau du Vatican, accompagnaient le cortège, depuis l'aéroport, traversant toute la ville pour finir à l'Eglise paroissiale Ste Thérèse (Sambava centre) où eut lieu l'adoration au Saint-Sacrement, suivie des paroles bienvenue.

lendemain, après la messe du matin, cap « Nazareth », à 52 kms au nord-est de Sambava, dont 20 kms de route seulement est bitumée. Le reste est à faire en pirogues à moteur. Ces dernières sont et aménagées pour la circonstance, mais il faut remonter le fleuve Bemarivo pour pas moins de 8h de route de cette région riche en tout point de vue ? Le

d'accueil et de Le sur Amboangibe, son Sambava, dont 20 reste est à faire en couronnées, certes, faut tout de même moins de 8h de route de cette région riche en tout point de vue ? Le cardinal n'a cessé de déplorer cette situation d'attente, d'irresponsabilité de la part des hommes politiques et du



laisser aller de tout un chacun. « La situation est grave. Il y a urgence car tout dégingole et semble aller dans le mauvais sens. Il ne faut tout de même pas baisser les bras. Il faut vaincre le mal par le bien (cf. Rm 12, 21). L'Esprit du Seigneur est en nous. Il nous soutient et nous permet de vivre notre foi au quotidien ».

Le dimanche 16, le Cardinal présidait la célébration durant laquelle nombre de jeunes ont reçu le





sacrement de Confirmation, messe qui a clôturé aussi la visite pastorale de l'Archevêque à la paroisse Sacré-Cœur d'Amboangibe.

Les jours suivant, le nouveau Cardinal s'est rendu à son village natal Antanifotsy Besahôno (3h de route, à pieds bien sûr) où la foule l'attendait avec sa famille et s'apprêtaient à l'écouter, même sous une pluie battante. Pour une fois, le dicton archiconnu « ... aucun prophète ne trouve accueil dans sa patrie » n'est plus de mise.

Le vendredi 21 septembre, retour sur Sambava et le 22 s'est vécu le sommet de la visite avec à la clé la messe

celebrée au stade municipal annexe, pendant laquelle le Cardinal a ordonné prêtres les 3 diacres du diocèse. « Je suis fier de vous. Soyez dignes de la grâce sacerdotale » leur a-t-il dit à la fin de la messe.

Pendant cette messe, c'est l'Ordinaire du lieu qui a prononcé l'homélie. Il a rappelé les motifs d'action de grâce : le conseil pastoral diocésain, le congrès des MDMK, la visite de son Eminence. « Zanakay ianao ka tsy foinay » (Tu es des nôtres, nous t'aimons. Diego ne pourra jamais envisager se séparer de l'un des siens), pour répondre à cette autre parole du Cardinal « Tiako i Toamasina fa i Antsiranana tsy ho adinoko na oviana na oviana » (J'aime Tamatave, mais jamais je n'oublierai Diego). Mgr Benjamin ne manquait pas de



rappeler à l'adresse des futurs candidats à l'élection présidentielle la règle d'or proposée par l'évangile du jour : changer et devenir comme des enfants, servir dans l'humilité, être vrai et oser donner sa vie pour le bien de tous.

Les deux archevêques ont marché main dans la main pendant ces temps de joie, de grâce et d'espérance. Les chrétiens ont répondu, naturellement, présent à tous ces moments de rencontres, en villes comme en brousses, pour dire merci au Saint-Siège et à son Eminence, pour montrer leur fierté et surtout pour accompagner de leurs prières, maintenant qu'il est homme à dimension internationale, « l'Enfant du diocèse », dans sa lourde tâche de Cardinal.



Abbé Simon Zafisoratra

Témoignage.

Qui est Son Eminence Désiré Cardinal Tsarahazana ?

Prêtre, évêque et cardinal, homme attachant, derrière sa réserve, aux qualités de cœur qui n'échappent pas aux plus modestes et aux plus petits, il est resté à tout moment un chrétien hautement conscient de la profondeur et des conséquences du ministère qui lui est confié. Le Saint-Siège ne s'y est pas trompé.

Au-delà de l'apparence, l'homme réservé et prudent est ouvert à l'autre, c'est-à-dire, très proche des personnes. Bien des témoignages sur son ministère d'évêques l'ont confirmé.

Il tient à la triple mission que rappelle le Concile Vatican II, d'enseignement, de sanctification et de gouvernement. Mais, cela, en restant lui-même, indépendant et secret, hésitant ou tranchant devant ce qui ne lui semble pas relever du témoignage essentiel de l'Église.

Mgr Désiré n'aime pas les conflits et donne parfois l'impression de les éviter avec l'habileté d'un montagnard (d'un t'Andôharano, plus exactement) qui sait contourner les façades abruptes sans hésiter parfois, lorsqu'on s'y attend le moins, à les braver et à les escalader, pour atteindre le sommet, généralement seul et par des voies inexplorées.

Nous, ses collègues et le peuple qui lui est confié, voyons en lui un signe dressé de fidélité, de résistance spirituelle, de courage et une incontestable stabilité intérieure. Sans être universitaire ou théologien de renom, il tient plus que tout à la rigueur, parfois sans complaisance avec ce qui lui paraît réduire ou déformer la parole chrétienne dans tous les champs spirituels, sociaux ou politiques de notre société. Il ne faut pas oublier que depuis sa nomination épiscopale, en 2001, il était dans une institution (Président de la commission épiscopale pour la famille, puis Président de la CEM) dont il savait défendre le rôle, soucieux de vérité et de sincérité quoi qu'il en coûte.

Plus à l'aise dans la dialectique de la pensée que dans les logiques de l'administration, il est souvent considéré, et à juste titre, comme un classique. S'il y avait chez lui calcul ou stratégie, ils sont, au-delà de sa cause personnelle, au service de la mission ecclésiale. « Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice » (Jn 1, 47).

Puisse ce bref témoignage constituer un mot de réconfort et de soutien pour son Eminence, et qu'il soit rassuré de la collégialité de notre prière.

Simon Zafisoratra, « un amboangibéen »

Messe solennelle de célébration de Saint Paul VI – 4 novembre
Témoignage des nouveaux coopérants du diocèse



Nous sommes Gabrielle et François-Xavier Caramello, nouveaux coopérants au service du diocèse d'Antsiranana et de son Excellence Mgr Benjamin Marc Ramarason. Nous sommes très heureux de reprendre le flambeau de Marie-Apolline et Pierre-Yves, en mission pour le diocèse durant deux ans, et qui ont quitté Antsiranana le 31 octobre.



Nous avons eu la joie de participer à la grande messe solennelle de célébration de Saint Paul VI, célébrée le 4 novembre dernier par Mgr Benjamin Ramarason.

Cette célébration a été marquée tout d'abord par le deuil et le souvenir de Mgr Victor Solo Rakotondrajao, Archevêque de Mahajanga, décédé la veille. Nous avons été touchés par les témoignages sur l'engagement sans failles de cet homme de Dieu pour son diocèse et le développement de Madagascar.

CELEBRATION SAINT PAUL VI ET OUVERTURE SOLENNELLE DE L'ANNE ACADEMIQUE

THEOLOGIENS AU GRAND SEMINAIRE FALIARIVO





Nous avons été particulièrement touchés par la beauté de la liturgie et le recueillement des fidèles pour célébrer Saint Paul VI, qui nous montre le chemin par son grand amour de la vie et son élan missionnaire. Malgré la chaleur et la durée de la célébration auxquelles nous ne sommes pas vraiment habitués en France (ni d'ailleurs nos enfants Faustine, 2 ans et Antoine, 9 mois), nous n'avons pas vu le temps passer et avons été emportés par la beauté des chants en malgache jusqu'à la bénédiction finale.

En ce début d'année scolaire 2018 – 2019, il nous a été proposé de professer notre foi avec les autres enseignants au grand séminaire Paul VI. Cette démarche a eu beaucoup de sens pour nous qui venions d'arriver au service du diocèse d'Antsirana, notamment afin d'enseigner, et souhaitons d'abord placer le Seigneur au cœur de notre vie dans ces engagements.

Enfin, nous avons été honorés de comprendre à la fin de la célébration qu'elle s'était déroulée en présence du Président de la République malgache et de hauts responsables de l'État. À quelques jours des élections, le Chef de l'État par intérim a passé un message fort en remerciant l'Église catholique pour son engagement effectif dans l'éducation et pour le développement du pays, mais également pour les prières en faveur de la paix et la stabilité.

L'exposition Saint Paul VI et le repas organisés à la fin de la célébration nous ont ensuite permis de faire plus ample connaissance avec les laïcs, consacrés et prêtres du diocèse, dans la joie de se sentir part de la même famille de l'Église catholique !

Merci au grand séminaire et à toutes les personnes qui ont contribué à la beauté de cette journée !!! Et à bientôt !

Message du Saint Père François aux jeunes de la JMJ Mahajanga 2018

Chers jeunes,



Je suis heureux de m'adresser à vous en direct !

Vous êtes dans mon cœur et dans celui des Évêques du Synode parce que notre attention est tournée vers vous, les jeunes.

Vous êtes venus de tous les coins de votre belle Île pour cette rencontre sur le thème : « Ne crains pas Marie car tu as trouvé grâce auprès de Dieu ! »

Cette parole de l'Ange à Marie est aujourd'hui pour chacun, chacune de vous. Dieu

vous l'adresse, comme le Seigneur a regardé Marie et lui a fait don de sa grâce. Il vous regarde avec amour, avec respect et tendresse. Il connaît vos peurs, vos fragilités. Avec lui, tout est possible. Marie a tout remis entre ses mains. Faites comme elle, accueillez ces dons de Dieu, en ouvrant tout grand votre cœur.

La grâce de Dieu est un trésor qu'on peut facilement oublier. (Pas oublier !). Car le Seigneur ne s'impose jamais, Il nous dit toujours : « Si tu veux ... », « Si tu veux ... ».

Prenez le temps d'écouter son invitation et d'y répondre de tout votre cœur et avec votre générosité. Quel bonheur de répondre à l'appel de Jésus ! tant de prêtres, de personnes consacrées peuvent en témoigner. Jésus donne sens à toute notre vie.

Ne restez pas seuls, l'Église est une grande famille dans laquelle vous trouverez toujours soutien, réconfort dans vos paroisses et dans vos groupes, par la prière, les sacrements, l'amitié, l'accompagnement des prêtres et des autres baptisés.

Allez annoncer à tous que Jésus nous aime et qu'avec lui toute peur peut disparaître.



Réaliser vos rêves et travaillez ensemble pour construire votre avenir et celui de votre Pays en recherchant toujours le bien les uns des autres.

Je vous envoie comme Messagers de paix et d'espérance dans vos vies, dans vos villages, là où vous vivez et travaillez.

Que Dieu vous bénisse et qu'il bénisse vos familles, je prierai pour vous et je vous demande de prier pour moi et pour tous vos Évêques.

Au revoir !

AGENDA DU PERE EVEQUE

Les dates sont susceptibles de changement et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite

13-22 Nov : Assemblée Plénière des Evêques
23-24 Nov : Réunion des Directeurs d'école
24 Nov : Eucharistie début de l'année scolaire
25 Nov : Christ-Roi , Dimanche de Hasim-pinoana
26 Nov-27 décembre : Visite Pastorale dans le Sava
3-5 déc : Cinquantenaire des Slovènes (Akamasoa)
27déc-7janv : nouvel an Antsiranana
6 janvier : 50 ans de vie religieuse de Sr Blandine Bénédictine Joffre ville
28 Feb au 4 Mars 2019 : Réunion de Sceam au Gabon

7 avril : Dimanche de la Passion : Pèlerinage de la Montagne
Réunion des prêtres et messe chrismale
14 avril Dimanche des Rameaux journée des JMJ
14-21 avril Semaine sainte à la cathédrale
9 Juin : Pentecôte Rencontre des consacrés
16 juin Ste Trinité
23 juin : Corpus Domini Procession
28 Juin : Solennité du Sacré Cœur Dédicace de la Cathédrale
29 Juin St Pierre et Paul (Cœur Immaculé de Marie)

MOT DE LA FIN

EXTRAIT DE L'HOMELIE DU PAPE FRANCOIS (Texte intégral) / ZENIT



« Jésus est radical. Il donne tout et demande tout... Jésus ne se contente pas d'un "pourcentage d'amour" : nous ne pouvons pas l'aimer à vingt, à cinquante ou à soixante pour cent. Ou tout ou rien ! » a insisté le pape François dans son homélie pour la canonisation de sept bienheureux, ce 14 octobre 2018. Il a encouragé au « choix courageux de prendre des risques pour le suivre ».

Au cours de la célébration place Saint-Pierre, le pape a élevé sept bienheureux à la gloire des autels : Nunzio Sulprizio (1817-1836), jeune laïc italien ; le pape Paul VI (1897-1978) ; l'évêque salvadorien Oscar Romero (1917-1980), évêque de San Salvador, martyr ; l'Italien Francesco Spinelli, prêtre diocésain, fondateur de l'Institut des Sœurs adoratrices du Très-Saint Sacrement (1853 -1913) ; l'Italien Vincent Romano, prêtre diocésain, curé de paroisse (1751-1831) ; l'Allemande Maria-Katharina Kasper, fondatrice de l'Institut des Pauvres servantes de Jésus-Christ (1820 -1898) ; la religieuse espagnole Nazaria Ignacia de Santa Teresa de Jesus (1889-1943).

Le Saint-Père a proposé une ample réflexion sur la place que nous accordons à Jésus dans notre cœur mettant en exergue «le chemin parcouru par les Saints». Jésus, a rappelé le Pape, nous propose une «histoire d'amour», et elle est exigeante car Jésus «est radical». Aussi, il ne suffit pas de marcher derrière Lui quand seulement nous convient, mais il faut «le chercher chaque jour...Il te demande de laisser ce qui appesantit ton cœur, de te libérer des biens pour lui faire une place à lui, l'unique bien. le fait d'avoir trop, le fait de vouloir trop étouffe notre cœur et nous rend incapables d'aimer

Jésus «donne tout et demande tout», rappelle le Saint-Père: «Il donne un amour total et demande un cœur sans partage». Jésus, insiste le Pape, «ne se contente pas d'un "pourcentage d'amour": nous ne pouvons pas l'aimer à vingt, à cinquante ou à soixante pour cent. Ou tout ou rien !»

Ce n'est donc pas «un bout de temps» ou «des miettes» que nous devons donner au Christ poursuit le Pape, mais «un cœur sans partage». Cela implique un choix fondamental entre Dieu et la richesse du monde. «Notre cœur est comme un aimant: il se laisse attirer par l'amour, mais peut s'attacher d'un côté seulement et doit choisir: ou bien il aimera Dieu ou bien il aimera la richesse du monde (cf. Mt 6, 24)».

« Notre cœur est comme un aimant, a poursuivi le pape : il se laisse attirer par l'amour, mais peut s'attacher d'un côté seulement et doit choisir : ou bien il aimera Dieu ou bien il aimera la richesse du monde ; ou bien il vivra pour aimer ou bien il vivra pour lui-même. » « Sans un saut en avant dans l'amour, notre vie et notre Église souffrent d'une « autosatisfaction égocentrique » : on cherche la joie dans un plaisir passager, on s'enferme dans les palabres

stériles, on s'installe dans la monotonie d'une vie chrétienne sans élan, où un peu de narcissisme couvre la tristesse de rester inachevé », a averti le pape : « La tristesse est la preuve de l'amour inachevé. C'est le signe d'un cœur tiède. Par contre, un cœur détaché des biens, qui aime librement le Seigneur, répand toujours la joie. »

QUELQUES NOUVELLES DU DIOCESE EN IMAGE



CELEBRATION DES JMJ A LA PRISON CENTRALE DE MAHAJANGA..... JOIE EN ISAREL.....



CELEBRATION DU JUBILE DES SPIRITAINS A MAMPIKONY (PORT BERGER)



VISITE AU SEIN DE LA CLINIQUE ET L'ONG NEXT A BENEVENTO ITALIE



VISITE CHEZ LA MERE GENERALE DES SŒURS ST PAUL DE CHARTRES ET SON CONSEIL A ROME



VISITE CHEZ LA MERE GENERALE DES SŒURS HOSPITALIERE DE MISERICORDE (SOM) ET SON CONSEIL A ROME



AVEC LES CONSACRES ORIGINAIRES D'AMBOANGIBE



AVEC LA FORCE VIVE D'AMBOANGIBE



AVEC LES CONFIRMES D'AMBOANGIBE



AVEC LES CONFIRMES D'AMBOANGIBE
GRANDS SEMINARISTES DU DIOCESE



PETITS SEMINARISTES ST JEAN DIEGO



REUNION DES RESPONSABLES DU SEMINAIRE AVEC LES EVEQUES DU NORD



VISITE A LECCE CHEZ LES SŒURS DISCIPLES DU SACRE COEUR DE JESUS